

Un invité de marque

L'harmonie Concordia de Dauendorf a vu juste en accueillant, à l'espace culturel La Scène de Pfaffenhoffen, le compositeur néerlandais Jacob de Haan pour deux concerts exceptionnels.

■ Avec les quelques 60 instrumentistes dirigés de mains de maître, en l'occurrence le directeur de l'harmonie Alexis Klein et surtout l'invité de marque Jacob de Haan, le public est tombé sous le charme d'une nouvelle musique, en écoutant presque religieusement ces virtuoses de la flûte, de la clarinette, du saxophone et autres trompettes, trombones, barytons, percussions... Comme le souligne Alexis Klein, «*je veux promouvoir un nouveau style, une musique originale pour harmonie*». C'est donc dans le cadre d'un défi auxquels ont souscrit tous les musiciens avec le président de l'harmonie Joseph Metter, qu'il a été demandé au grand compositeur néerlandais Jacob de Haan d'écrire une œuvre originale pour la musique Concordia.

L'Everest à l'image du talent de Jacob de Haan

Un projet qui a été initié il y a près d'un an et demi et qui a vu sa conclusion le week-end dernier à La Scène de Pfaffenhoffen, encouragé par ailleurs par Fernand Lutz, président de l'UD67 des musiques.

Le concert a été de toute beauté, dégageant une puissance, une qualité de son rehaussée par la nouvelle acoustique de la salle. A commencer par «*Music for a Celebration*», composée en 1992 par le compositeur bel-



Le maître Jacob de Haan et la voix de Nathalie Fornecker ont séduit le public. (Photo DNA)

ge Dirk Brosse et qui a séduit les spectateurs. Après «*Lux Aurumke*», ce fut le grand moment avec l'accueil de Jacob de Haan qui allait diriger l'œuvre commandée par la musique Concordia, avec «*Nerval's Poems*». Une suite de quatre poèmes inspirés de Gérard de Nerval, que les musiciens joueront avec une ferveur exemplaire, accompagnés par la voix divine de Nathalie Fornecker.

Puis le public sera bercé par l'air frais d'un matin norvégien avec «*Mandalen Landscapes*», avant d'avoir droit à une autre composition de M. de Haan: «*Virginia*». Une œuvre savamment orchestré par les différents instruments.

Après la pause, les morceaux se succéderont, tantôt très rythmés, comme «*Festa paesana*» (fête du pays en italien), tantôt plutôt mélancolique comme cette 2^e partie de l'Adagio de Mozart, avec un excellent solo de clarinette de Pascal Zumstein.

Pour rendre hommage aux soldats du feu

Les spectateurs seront encore gratifiés d'un morceau inédit dirigé par Jacob de Haan, «*Augen in der Grotstadt*» (des yeux dans la ville) avec Nathalie Fornecker au chant et Grégory Schaeffer à l'euphonium, pour un solo plutôt difficile. Grand mo-

ment ensuite, avec la musique de «*Backdraft*» pour rendre hommage aux soldats du feu, avec un extrait du film projeté sur l'écran du fond de la scène.

Le talent de Jacob de Haan est immense, comme le dira Mme Metter, l'épouse du président, officiant comme présentatrice, en le comparant à «*l'Everest*», nom du dernier morceau prévu. Mais une petite surprise avait été préparée à l'attention de l'invité d'honneur qui a eu droit à une petite chanson reprise en chœur par les musiciens: «*Merci Monsieur de Haan...*». Et de remercier le public en dirigeant deux derniers morceaux, sous une salve d'applaudissements.